

2 Politique

Présentation des vœux au président du PSD

" Ne pas aller aux élections législatives serait une folie ! "

J-C.A

Libreville/Gabon

IL y avait foule au domicile du président du Parti social démocrate (PSD), en fin de semaine dernière, à l'occasion de la cérémonie de présentation des vœux au leader de cette formation politique, Pierre-Claver Maganga Moussavou.

Venus des quatre coins de Libreville, plus de trois cents militants et sympathisants du PSD ont convergé vers la résidence de leur président, située au Bas de Gué-Gué, dans le 1er arrondissement de la capitale gabonaise.

Intervenant en premier, le secrétaire exécutif du PSD, Paul Joseph Nyama, après avoir souhaité santé et longévité à leur leader, a remercié une fois de plus le chef de l'État pour avoir promu Pierre-Claver Maganga Moussavou à la fonction de vice-président de la République (VPR).

Par la suite, le président du PSD a, au préalable, invoqué l'Éternel afin qu'il inspire et assiste les autorités de notre pays au cours de cette année. Puis, revenant sur les conclusions du Dialogue politique d'Angondjé, il a laissé entendre que les délégués présents à ces assises s'étaient engagés à toiler la Constitution afin de la rendre conforme aux aspirations



Photo : J-C.A

Le leader du PSD, Pierre-Claver Maganga Moussavou, lors de son intervention.



Photo : J-C.A

ici recevant un présent des militants.



Photo : J-C.A

Vue partielle de l'assistance.

des populations. Et le résultat est plus qu'appréciable, quoi qu'en pensent les pourfendeurs de la révision constitutionnelle, a-t-il affirmé. À en

juger notamment, selon lui, par le fait que le Centre gabonais des élections (CGE) se substituera à la Commission électorale nationale auto-

nome et permanente (Cénap), dans l'organisation et la proclamation des résultats des élections.

" Grâce aux amendements

nouvellement apportés, les élections seront désormais organisées et proclamées par les hommes politiques eux-mêmes car, il y aura une co-

présidence majorité/opposition à tous les niveaux du CGE. Cet acquis n'aurait pas été possible si une partie de l'opposition n'avait pas accepté d'aller dialoguer ", a-t-il clamé.

S'agissant du prochain scrutin législatif, il a invité le peuple à y prendre part, afin que sa volonté soit prise en compte. "Vous avez désormais l'assurance que vos voix compteront. Ne pas y aller serait une folie. Ce serait tromper le peuple qui a besoin d'être représenté ! ", a-t-il ajouté. Tout en précisant être allé au Dialogue politique pour faire avancer la démocratie. Non sans avoir rendu un vibrant hommage à la vice-présidente du PSD, Albertine Maganga Moussavou, "qui est de tous ses combats depuis 1990".

Abordant le concept de la " Provincialisation ", il a affirmé qu'il devrait se matérialiser " par un transfert plus accru de certaines compétences aux provinces et départements ".

" Le développement partira du village pour le département, la province, ensuite faire corps au plan national. Et on peut voir que le chef de l'État a pris un certain nombre de mesures allant dans ce sens, en décidant le 31 décembre dernier, dans son allocution des vœux à la Nation, la mise sur pied du Fonds d'initiatives départementales (FID) ", a-t-il fait valoir.

Vie des Partis/Rassemblement pour le Gabon (RPG) Paul Mba Abessole, le repos du guerrier

Christian G. KOUIGA

Libreville/Gabon

Après trois décennies de vie politique très active qui n'auront pas été, loin s'en faut, un long fleuve tranquille, le fondateur du Rassemblement pour le Gabon vient, en toute âme et conscience, de tirer le rideau. La gestion de son label politique est désormais entre les mains de quatre militants, triés sur le volet, mais au dénominateur commun de redorer le blason d'un parti en pleine déliquescence.

"JE vais continuer à vivre comme j'ai toujours vécu. Chaque matin, après ma prière, je prendrai mon petit déjeuner avant de m'enfermer dans ma bibliothèque pour réfléchir et écrire". Bien malin qui aurait pu imaginer qu'un jour Paul Mba Abessole déciderait de quitter la présidence du Rassemblement pour le Gabon (RPG) dont il est le père fondateur. Et dans la foulée, de mettre définitivement un terme à son activisme dans l'arène politique nationale. De l'avis général, c'est une première ! Tant, de mémoire, dans notre pays, aucun autre leader politique avant lui – sauf à s'y méprendre – n'avait eu l'outrecuidance de céder, de son vivant, un héritage aussi inestimable. Préférant plutôt cultiver le culte de : "j'y suis, j'y reste !", de peur de voir leur existence politique se conjuguer au passé. Et en dessous, le cynisme entretenu de rendre, post-mortem, ingouvernables leurs écuries politiques. Lesquelles se retrouvent immédiatement secouées par des séismes de forte magnitude. Du fait

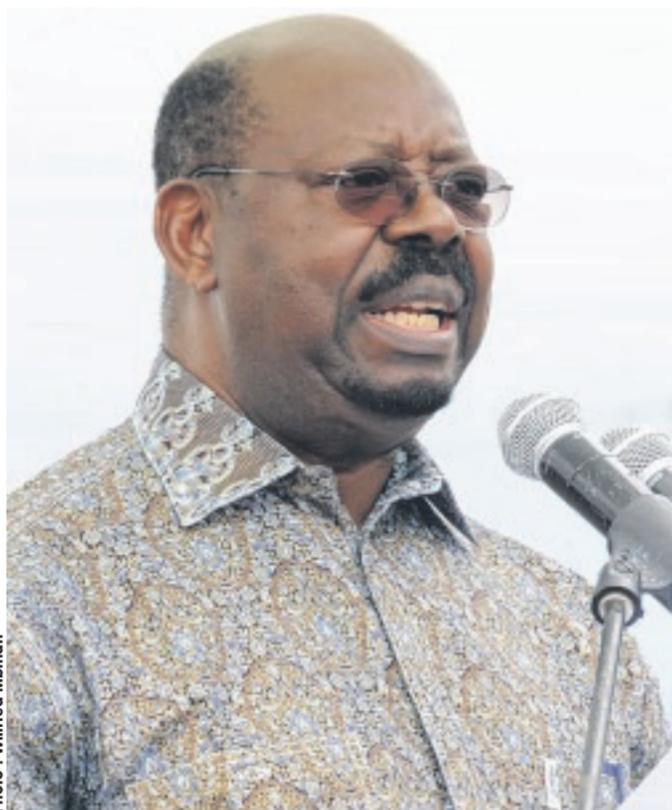


Photo : Wilfried Mbinah

Paul Mba Abessole, le grand baroudeur met un terme à sa carrière politique.

des empoignades et autres antagonismes mal contenus des militants ou supposés "héritiers".

Dans ce registre, du Mouvement de redressement national (Morena) au Parti gabonais du progrès (PGP) en passant par l'Union du peuple gabonais (UPG), le Parti gabonais du centre indépendant (PGCI),

l'Association pour le socialisme au Gabon (APSG) de feu Mucani Muetsa... Les exemples des formations politiques ayant connu ou qui continuent de traverser des zones de turbulences après la disparition de leur fondateur sont légion.

Et c'est là, tout le mérite qui revient à Paul Mba Abessole. D'avoir pu, de son vivant, régler cette question épineuse. Même si, à ce jour, il serait prétentieux de vouloir décrire l'ambiance qui en prévaudra. Davantage au sein d'un rassemblement ayant connu des fortunes diverses et changé, à maintes reprises, de positionnement politique (tantôt dans l'opposition, tantôt dans la majorité) au gré des intérêts et des caprices de son leader.

Toujours est-il que par cet acte posé, le curé de "Mambré" vient de faire démentir à ses contemporains, qui ont toujours cru

que l'ancien Bûcheron était tout sauf un assoiffé du pouvoir. Qui ne pouvait jamais renoncer à son fromage. Pourtant, il vient de prouver le contraire en choisissant quatre chevaux de son écurie pour lui succéder à la tête du parti. Selon une présidence tournante d'un an chacun. De nouvelles

élections devant être organisées au bout de quatre ans.

ESPOIR ET CONSTAT • Dans cette perspective, nombre des militants caressent l'espoir de voir d'autres cadres du parti présider aux destinées du RPG. Un souhait pour le moins subtil. Si tant est que le reproche à lui souvent fait, de "faire dans le tribalisme", semble s'être une nouvelle fois manifesté. Ses quatre successeurs étant de la même ethnie que lui. Alors même que, susurre-t-on, des "bilop" il n'en manquent pas au sein du RPG où, si le mérite se mesurait au prisme de la fidélité, des militants comme Mouele Mayomb' (premier maire Rpgiste du sixième arrondissement de Libreville), Mvoura Mbele et bien d'autres... auraient été récompensés.

Longtemps poil à gratter du système Omar Bongo Ondimba, avant d'en devenir un des chantres, Paul Mba Abessole a marqué à sa manière les trois dernières décennies de la vie politique gabonaise. Maire de Libreville, vice-Premier ministre, député... il aura su agacer l'opposition et la majorité. Et agiter un marigot politique national où nombre de ses pairs le classent, néanmoins, parmi les principaux acteurs de l'avènement de l'ère démocratique dans notre pays.

Il laisse, toutefois, un parti politique en pleine décomposition. En effet, longtemps dans le quarté des meilleures formations politiques du pays, le RPG désormais l'ombre de lui-même, a perdu de sa superbe. Gageons que l'arrivée de nouvelles personnalités à sa tête l'aidera à imprimer une nouvelle dynamique. A réaliser un bond qualitatif.